

Fiche - Maquettes –



Goélette La Recouvrance

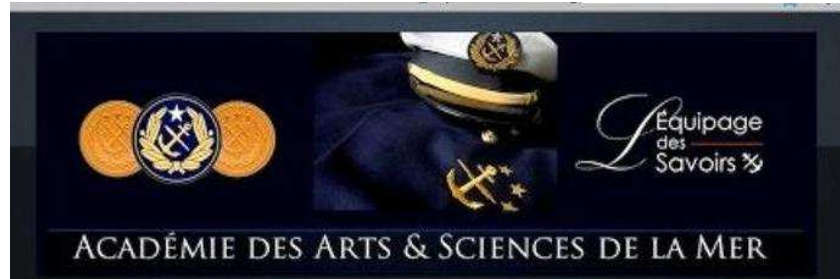
Lien PDF

Article page suivante

UN PHARE S'ALLUME SUR L'ASMERIE

Quelques officiers de marine sont **des Asmériens**.
L'Académie des arts et des sciences de la mer a pour navire amiral
La Recouvrance.

Ayant assisté en juillet 1992 à la mise à l'eau de cette magnifique goélette, et pour faire honneur à ses membres, je l'ai mise sous globe avec un phare qui s'allume.



LA FLOTTILLE DE L'ACADÉMIE



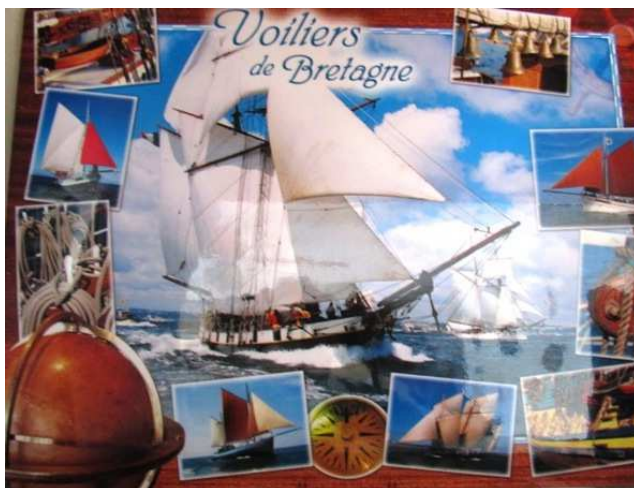
Différents navires naviguent sous nos couleurs.
En battant l'unique pavillon des Arts et des Sciences de la Mer,
ils marquent la présence d'un ou plusieurs académiciens à bord.



Vaisseau amiral de l'Académie.
Armateur : Ville de Brest

La fabrication de La Recouvrance:

Les plans et le modèle que j'ai utilisés se trouvent dans un article issu du Chasse-marée d'août 1994, pages 12-40.



La coque est en bois, recouverte de carton où sont peints les sabords, toute la mâture est en plume de mouette cousue, les voiles sont en tissus pour la grand voile et la misaine, en papier tissé blanc pour les focs, la voile d'étai et le hunier. Les mâts vont pouvoir se plier facilement pour entrer dans l'énorme goulot de l'ampoule, et se redresser automatiquement une fois passés. Ci-après les différentes photos du montage, un gros fil passe au travers de la coque pour le redressement de l'ensemble, une fois celle-ci collée sur la mer.



La recouvrance, petit modèle de 9 cm hors tout.



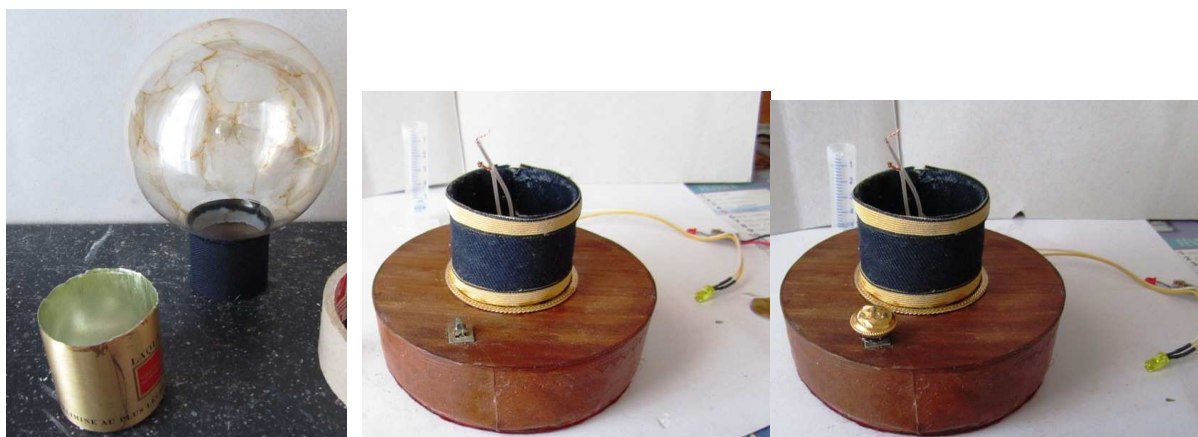
Le fil au centre va permettre de tenir l'ensemble une fois la mer mise en place

La fabrication du socle :

Une boîte de camembert Bridelight contient exactement une pile plate de 4,5 volts. J'utilise les piles de ma lampe électrique de nuit, lorsqu'elles sont en fin de vie, afin de ne pas griller les veilleuses récupérées sur les vieux ordinateurs. Je récupère également les contacteurs électriques carrés. Le montage donne les photos suivantes :



Ensuite, la boîte est recouverte de placage merisier sur le dessus, teint avec un feutre de réparation de la même couleur et le tour est recouvert quant à lui avec un morceau de couverture de vieux livre de la même couleur que le dessus (skivertex), l'ensemble étant finalement vernis. Enfin le support de l'ampoule est fabriqué dans une bombe de laque métallique recouverte de tissus d'uniforme bleu, vissée par en dessous (on voit les deux vis photo précédente), les finitions hautes et basses étant faites dans un galon doré. On remarque la tête du contacteur qui sort du socle, et qui sera caché par un bouton d'uniforme marine dont l'anneau de couture a été enlevé, permettant d'appuyer dessus pour faire le contact.



Une petite chaîne en or, mise à plat et collée sur le socle fait une belle finition autour du support. (Cadeau de la Redoute)

La fabrication du phare :

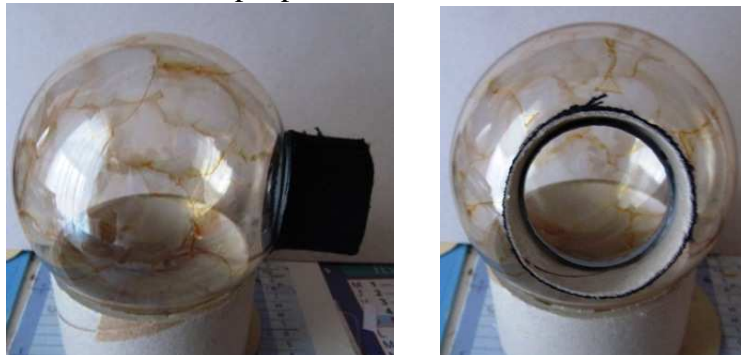
Il est fabriqué en trois morceaux, le pied en bois, bobine de fil coupée peinte en blanc, puis emboîtée dans un bouchon de tube de dentifrice conique, dans lequel est enfoncé un tube homéopathique cylindrique entouré d'un papier blanc avec des traits noirs horizontaux. L'ampoule récupérée d'un voyant d'ordinateur est mise en haut de l'ensemble et s'allume une fois branchée sur la pile. Le support métallique venant de la bombe de laque est vissé par en dessous et troué pour faire passer les deux fils électriques.



Vues des différentes parties avant le montage dans l'ampoule

Le montage de l'ensemble dans l'ampoule :

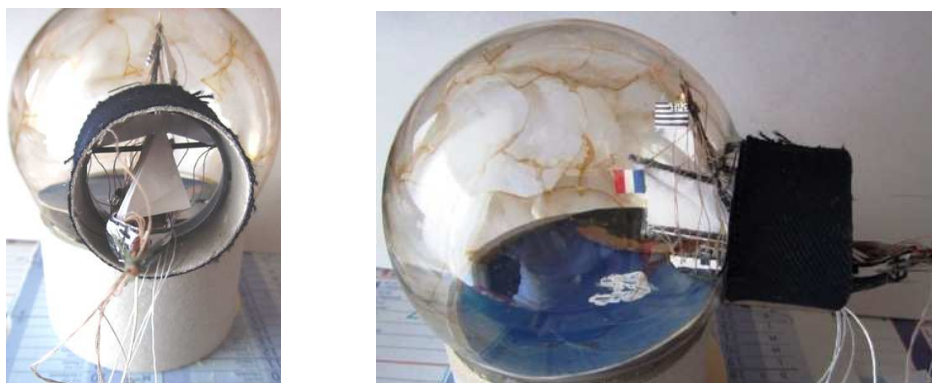
Celle-ci est préparée pour être enfoncée dans son support, un morceau de rouleau de papier hygiénique est collé sur le verre coupé, puis recouvert de tissus. Solidification par de la colle.



La mer est en carton doublée : un premier rond est fait avec quatre fils collés en croix, percé là où il faut pour faire passer les fils électriques et le fil de la coque, puis la mer est faite dans un autre carton rond de même diamètre, troué aux mêmes endroits et collé sur le premier, une fois entré dans l'ampoule.



Un premier essai d'introduction est fait pour le bateau, afin de vérifier sa longueur à l'intérieur avant de le coller, il est à remarquer que la vergue de hunier est à la mesure du diamètre du goulot et est collée sur le mat avant le passage du bateau.



L'ensemble est juste à la dimension, puis le bateau est ressorti afin de mettre le phare en place.



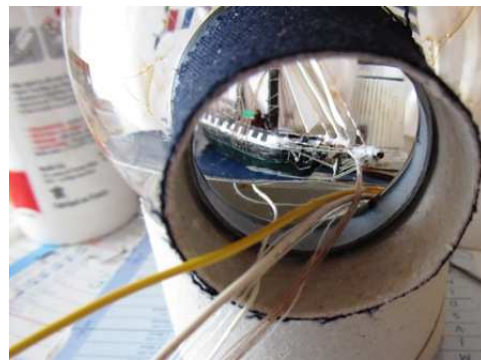
Le phare est introduit, les deux câbles électriques passent au travers de la mer, le tout est redressé pour séchage et vérification du passage du courant.



Les mouettes sont collées à l'intérieur, le bateau est entré à son tour.



Les mats en rémiges de plume de mouettes se redressent tous seuls,
Il reste à tendre les étais et les drailles.



Le fil central passe au travers de la mer, les quatre fils de celle-ci, les câbles électriques et les états sont clairs à l'extérieur.

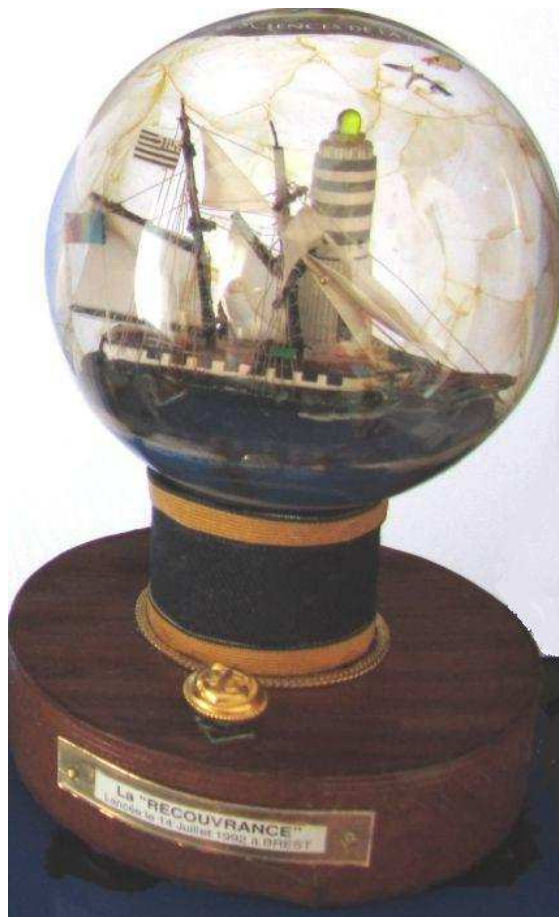


La Recouvrance est collée sur sa vague d'étrave, le phare s'allume, les trois mouettes volent au dessus, il reste à coller le tout solidement. Pour faciliter la chose je fixe à la cyanolite sur le fond de la mer une languette de boîte de bière mise en angle droit qui va me faciliter la tenue lors du séchage.

Ensuite les quatre fils de la mer sont fixés en croix avec du scotch sur le haut du globe, l'ensemble est retourné sur son support (cylindre en carton d'un rouleau de collant) Puis l'intérieur est peint en bleu grâce au pinceau courbe tenu par une pince.



Un morceau de carton est collé à l'intérieur autour du goulot pour prendre les fils en sandwich et renforcer le tout. Une fois l'ensemble sec, tous les fils sont coupés et les deux câbles électriques branchés sur leur correspondant sortant du socle, puis le globe est entré dans son support.



Un phare s'allume sur la mer, la brume se dissipe, vogue la Recouvrance vers l'Asmérie.

Bernard Dulou La Garde Toulon janvier 2015.